

radical ou de gauche; c'est plutôt devenu un mouvement qui transcende tous les âges, toutes les professions et toutes les couches sociales. Les femmes qui se réuniront à Halifax représenteront également d'autres organismes en vue comme Project Ploughshares, Physicians for Social Responsibility, la Voix des femmes et des groupes axés sur la jeunesse comme Pax Humana. Comme vous, ces femmes parleront d'une voix unie et non seulement comme un autre groupe de pression, mais aussi à titre de professeurs, pilotes, ingénieurs, diplomates, journalistes et mères de famille -- comme des personnes qui, face à la spirale incessante de la course aux armements, craignent à la fois pour l'avenir de nos enfants et le sort de la planète.

Les femmes canadiennes ont joué un rôle très actif ces dernières années, aussi bien à l'intérieur du Canada que sur la scène internationale et ont su formuler avec éloquence leur engagement à la cause de la paix. En 1982, des représentants canadiens ont travaillé étroitement avec d'autres délégations à la rédaction de la Déclaration sur le rôle des femmes dans la promotion de la paix et de la coopération internationale, déclaration qui fut par la suite adoptée par l'Assemblée générale. Cette même année, à l'occasion de la Deuxième session extraordinaire des Nations Unies sur le désarmement, Betty Peterson, de la Voix des femmes, a présenté au Secrétaire général des Nations Unies une pétition signée par 125 000 femmes canadiennes. En 1984, la Voix des femmes et le Comité d'action nationale sur le statut de la femme, auxquels s'est joint l'Institut Simone du Beauvoir, ont été au nombre des groupes féministes qui présentèrent des mémoires au Groupe d'étude sur le contrôle des armes et le désarmement.

À sa première réunion annuelle en août 1984, la Fédération canadienne des femmes universitaires a adopté une résolution demandant que soit adoptée une politique d'appui aux efforts pacifiques faits en vue de réduire les tensions, consolider la confiance entre les nations et promouvoir les initiatives de paix.

Ce ne sont là que quelques exemples parmi plusieurs.

* * *

Le Gouvernement du Canada a besoin de l'apport créatif du mouvement de la paix -- les organisations qui représentent le nombre croissant de Canadiens qui, dans l'ensemble du pays, croient qu'ils ont un rôle à jouer et voix au chapitre en ce qui concerne l'avenir de leur planète. Comme l'a indiqué la Fédération canadienne des femmes universitaires, tout le monde veut éviter une guerre nucléaire, mais les solutions sont difficiles à trouver. C'est effectivement là l'essentiel du problème actuel, un problème si complexe que tous doivent s'efforcer d'y trouver une solution.